

UN DIEU OUBLIÉ



— Fantasy & légendes —

ROMAN

# UN DIEU OUBLIÉ

Sora RAFFAELE

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation, intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS  
Couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381021-10-2

## I. LA FIN D'UNE VIE

Dans une forêt peuplée d'animaux sauvages, des pleurs retentissent. Un loup au pelage gris et au profond regard bleu tient une majestueuse démarche. Il se dirige vers ces cris et découvre un nourrisson en larme enveloppé d'une couverture à même le sol. L'animal s'approche, le frôle avec son museau humide et le renifle avant de prendre la couverture dans sa gueule, la soulevant en même temps que le nouveau-né afin d'entreprendre une nouvelle marche.

Plusieurs minutes défilent avant qu'il n'arrive devant une immense caverne, entourée d'une meute de loups au repos. Ces derniers se lèvent afin d'aller voir la récolte de leur congénère. Celui-ci dépose l'enfant, à présent endormi grâce au bercement du trajet :

— C'est un humain ! Pourquoi l'avoir amené ici ?! s'exclame un loup au pelage noir.

— Nous allons l'accueillir dans la meute, déclare le canidé gris.

— Zehel, as-tu perdu l'esprit !? s'oppose une femelle grise aux nuances noires. Les humains sont mauvais, ils ont déjà tué tant des nôtres !

— Ce n'est qu'un enfant, nous lui inculquerons nos valeurs, intervient une autre femelle, aussi blanche que la neige en se plaçant au côté de Zehel.

— Mais chef ! s'épouvante la première, il nous portera malheur !

— Écoutez-moi tous, annonce Zehel en haussant la voix. Ma femme et moi-même allons élever cet enfant comme l'un de nos petits, alors celui ou celle qui le blessera physiquement ou verbalement sera sévèrement puni !

— Alors, c'est mon petit frère ? note un louveteau au pelage gris, blanc et noir avec entrain.

— Et tu devras bien t'occuper de lui, affirme la mère.

Le jeune s'approche de l'enfant qui ouvre les yeux. Ceux-ci, d'une couleur assez inhabituelle, observent l'animal, puis le nourrisson lève les bras pour attraper le pelage soyeux devant lui, tout en souriant. Les deux petits se mettent à rire pendant qu'une partie de la meute se disperse et qu'une autre reste pour regarder avec appréhension.

Les nouveaux parents scrutent le nouvel arrivant et leur fils biologique avec le regard rempli d'amour.

\*

Dix ans se sont écoulés depuis l'intégration de l'enfant humain dans la meute. Au même endroit se trouve maintenant un jeune garçon aux cheveux châtain clair vêtu d'un seul vêtement, un vieux t-shirt troué lui allant jusqu'aux genoux. Il observe le ciel de ses yeux rouge clair, la tête posée sur l'herbe. À ses côtés, un loup l'imite

laissant son pelage gris, blanc et noir s'agiter au gré du vent et son regard d'argent plonger dans l'azur du ciel. Soudain, un aigle royal se poste au-dessus de leur tête, leur obstruant ainsi la vue.

— Tata, tu caches le ciel, se plaint le jeune garçon.

— On vous attend pour manger, annonce l'aigle sans se préoccuper de la plainte de son neveu.

— Le premier arrivé a gagné, fait le loup en se levant pour commencer sa course.

— Grand frère, attends-moi ! s'exclame l'humain avant de le suivre.

Les animaux et le garçon arrivent devant la grotte en moins de temps que pour dire « animaux ». La meute, déjà en plein repas, déguste deux cerfs, un sanglier et six lapins qu'ils ont attrapés pendant leur chasse. Le jeune loup se place à côté de leur père, un loup au pelage noir, suivi par son petit frère. Ils prennent un morceau de viande chacun pour manger en silence. Une journée habituelle, des plus paisibles, suit donc normalement son cours.

\*

Plus de huit ans plus tard, le garçon de dix-huit ans, aux longs cheveux, court. Ses yeux remplis de larmes dévoilant sa peur, ses joues humides et rougies dues à ses sanglots incessants. Son souffle haletant et ses muscles douloureux. À ses côtés, toujours le même loup, bien que plus grand, dépassant de peu la taille du jeune homme, et plus majestueux, malgré sa situation délicate. Ses yeux

d'un gris glacial reflètent fureur et tristesse à la fois alors qu'il fonce droit devant lui.

Si son petit frère n'était pas là, il aurait déjà sauté au cou de cette femme qui les poursuit. Mais il se doit de rester auprès de son protégé et ne pas l'abandonner, dans ce monde beaucoup trop dangereux pour lui.

Leur poursuivante s'est présentée sous le prénom de Saga. Elle a des cheveux noirs coiffés d'un chignon, des habits sombres et moulants, et elle tient un sabre taché de sang. On peut lire sa colère sur ses traits, la rendant comparable à une folle : elle adore terrifier ses victimes en les poursuivant. Elle adore lire l'effroi et les larmes sur leur visage. Mais une bonne heure est passée sans qu'elle parvienne à les rattraper.

D'un accès de fureur, Saga arrive à les atteindre. Surpris, le jeune humain trébuche sur une racine et tombe au sol. Son grand frère s'interpose entre la femme et lui. Celle-ci attaque d'un coup de sabre facilement évité par le loup.

Entre temps, l'adolescent s'est relevé. Il reprend aussitôt sa fuite. Mais Saga n'est pas de cet avis, elle réussit à assommer le loup, distrait par son frère, d'un coup d'étui dans l'abdomen. Puis, sans attendre, Saga s'approche de l'enfant de la forêt qui se précipite aux côtés de son frère, terrifié, l'appelant et le secouant pour le réveiller. Il n'aperçoit pas Saga lever son sabre, s'apprêtant à porter un coup fatal.

Ce n'est que quand la lame commence sa descente que l'adolescent la voit, il ferme fortement les yeux en portant ses mains

sur sa tête, ses lèvres entrouvertes en un cri. Une vingtaine de secondes plus tard, aucune douleur ne se fait ressentir. Il ouvre les yeux pour découvrir un jeune homme, devant lui, qui le protège. Ce dernier a les cheveux aussi noirs que les ténèbres, des yeux bleu nuit dévoilant un agacement certain. Il porte une chemise rouge surmontée d'une veste noire comme son pantalon et ses bottes qui lui arrivent aux mollets. Cet homme profite de la surprise générale pour porter le coup fatal, tranchant la gorge de Saga grâce à une dague. Après s'être assuré qu'elle est bel et bien morte, l'homme se retourne vers les deux fuyards. L'enfant de la forêt tremble. Il n'a jamais vu d'humain lui voulant du bien, et même si l'homme les a sauvés, ça ne l'empêche pas d'avoir peur. Le loup se réveille, se remet aussi vite que possible sur ses quatre pattes pour se dresser devant son frère adoptif, guettant un mouvement suspect de l'inconnu. Celui-ci remarque la méfiance de l'animal et la peur de l'humain dont il ne peut voir le visage à cause de ses cheveux. Il essaye donc de les rassurer :

— N'ayez pas peur, je n'ai pas l'intention de m'en prendre à vous. Je m'appelle Kieran.

— Tu peux lui dire qui nous sommes, dit le loup au jeune humain qui peut comprendre le langage des animaux autant que sa langue originale.

— Grand frère s'appelle Linus, chuchote-t-il d'une voix hésitante. Moi, c'est Sophian.

— Habitez-vous dans la forêt ? Où est votre famille ? questionne Kieran.

Sophian éclate finalement en sanglots, réalisant ce qui vient de se produire. Il se colle contre Linus qui lui lèche la joue pour le reconforter. Kieran devine que la femme a décimé leur famille. Il observe le jeune homme, il le trouve petit, fragile et faible. Ses longs cheveux châtain clair lui donnent un air de fille adorablement mignonne. Il ne remarque le regard rouge clair de Sophian qu'un court instant, car ce dernier a vite fermé les yeux. Mais il a pu apercevoir toute l'innocence, l'incompréhension et la détresse du jeune homme.

Après un long moment, Sophian s'est endormi, épuisé. Linus se couche au sol puis observe Kieran qui se lève et effectue un pas vers eux. Le loup grogne, il n'accepte pas qu'un humain s'approche sans explication, alors Kieran s'arrête, et lui propose :

— Venez chez moi, je vis seul, éloigné du village et près de la forêt. Vous y serez en sécurité le temps de récupérer et de trouver un endroit sûr.

Linus hoche la tête, jugeant qu'il est préférable pour son protégé de vivre dans un endroit sécurisé jusqu'à ce qu'il soit certain qu'un tel massacre ne recommencera pas. L'humain semble être du même âge que Sophian bien que, contrairement à lui, il a l'air plus mature, mentalement plus proche d'un homme que d'un enfant. Par conséquent, il accepte que l'humain porte son petit frère, puis ils se dirigent vers sa demeure.

Après plus d'une heure de marche, ils arrivent à la dernière rangée d'arbres et débouchent sur une prairie parsemée de fleurs, au centre de laquelle se dresse un chalet de chêne doté d'une cheminée. C'est un bon choix pour surveiller les alentours et la clairière est encerclée